

Le mobilier à l'identité de la ville

Logos, motifs, inscriptions diverses, couleurs spécifiques... Les collectivités affichent leur identité sur le mobilier urbain. Si la tendance n'est pas nouvelle, les technologies modernes autorisent des créations originales.

Utile, beau. Tels sont les qualificatifs donnés au mobilier urbain par ceux qui profitent au quotidien des services rendus par les bancs, potelets et autres corbeilles de propreté. En leur présence, les citoyens peuvent en effet s'asseoir, se reposer, circuler à pied sans craindre les voitures, jeter leurs déchets en toute conscience (pour ne pas confondre caniveaux et poubelles !)... Cependant, le mobilier dit serviciel constitue également un formidable outil de communication. Personnalisé, souvent à l'identité de la ville, il marque l'espace public d'une véritable signature architecturale.

Objectifs

"De plus en plus de collectivités expriment le désir d'avoir des mobiliers urbains personnalisés, à leur image, afin de renforcer leur identité visuelle et créer des espaces uniques qui reflètent leur culture, leur histoire et leurs valeurs", affirme Isabelle Schmitt, du service commercial et marketing de la société Croso France. Propos confirmés par Nelly Descombes, responsable marketing et communication chez Semco. *"Plus spécifiquement, de nombreux clients choisissent d'inscrire le nom et parfois le logo de leur Ville de manière distincte. Cette approche permet non seulement de promouvoir la Ville et de renforcer son image, mais aussi d'accueillir les visiteurs, tout en instaurant naturellement un lien entre les habitants et leur environnement urbain",* développe-t-elle. Exemple dans la commune de Corbas (69), où le nom de la Ville apparaît fièrement sur une barrière pivotante, située juste devant la mairie. Pas de doute possible quant à l'identité des lieux ! Même principe à Saint-Agrève (07) : le nom de cette commune ardéchoise se lit en toute discrétion sur les dossiers des bancs signés Edmond&Fils. *"En fonction du projet, le logo de la collectivité peut être utilisé, mais ce peut être aussi le nom d'un parc, d'un quartier, d'une place..."*, précise Mathis Chastagnier, conseiller projets chez Edmond&Fils.

Des collectivités font aussi le choix d'intégrer des motifs, souvent inspirés du monde végétal. Ils reprennent les contours d'une feuille, d'une fleur, d'un arbre parfois. C'est le cas des bacs à palmiers créés spécialement par l'entreprise Procity pour la Ville de Poitiers (87).

La découpe laser

L'acier, l'innox et l'aluminium sont facilement modelables. Soudures, tressages métalliques, impressions 3D, thermolaquages, sablage, moulages... Les techniques ne manquent pas. Mais l'une d'entre elles tire actuellement son épingle du jeu. C'est la découpe laser, principalement à l'oxygène ou à l'azote. Cette technique consiste à concentrer un faisceau lumineux (2/10 mm d'épaisseur en moyenne) en un point précis. Dès que le métal rentre en fusion, la découpe peut commencer et suivre les tracés d'un logo, de lettres et de motifs divers. *"La découpe laser offre une qualité de finition élevée, avec des bords lisses et nets, ce qui est important pour garantir un aspect esthétique attractif",* soutient Nelly Descombes. À condition que les mobiliers présentent des surfaces suffisantes pour laisser place à la découpe laser. Prévoir au minimum des écrits de 2 cm de hauteur. Un peu plus pour des logos/blasons. La tôle qui réceptionne les découpes doit aussi présenter une épaisseur minimale, d'environ 2 mm.



Les produits de la gamme Streetlife sont personnalisables. Sur la photo : jardinières Love Tubs personnalisées avec un logo découpé au laser pour la Ville de La Haye.

Impression par sublimation

Hormis les découpes laser, réalisées d'une main de maître par la majorité des fabricants de mobiliers urbains, certaines sociétés proposent en parallèle l'impression par sublimation. Techniquement, l'image est imprimée, sur un papier de transfert résistant à la chaleur, sous forme d'image inversée du dessin final. Une fois imprimée, celle-ci est ensuite transférée à chaud sur le support final. Ce procédé permet d'habiller le mobilier (jardinières, cache-conteneurs...) à partir d'un fichier numérique réalisé par le fabricant (ou bien fourni par la collectivité). Aujourd'hui, cette personnalisation séduit fortement les collectivités qui peuvent laisser libre court à leur imagination. En effet, que ce soit à partir d'une photo historique, d'une carte postale, d'un paysage ou d'une création originale, l'inspiration et le choix d'illustrations sont sans limites.

Code couleurs et matériaux

La personnalisation du mobilier urbain au(x) couleur(s) de la Ville évite les ruptures chromatiques et les fautes de goût. Mais pour beaucoup, la motivation est d'abord identitaire : un mobilier aux couleurs de la Ville apporte forcément une plus-value patrimoniale, synonyme d'attractivité. *"Les choix des couleurs sont souvent dictés par deux critères clés : l'harmonisation avec le lieu d'implantation pour une intégration paysagère réussie, et le respect de la charte graphique propre à chaque collectivité. Ainsi, la personnalisation offre non seulement une identité unique aux aménagements, mais elle s'adapte également au contexte environnant et aux préférences visuelles spécifiques de chaque entité",* explique Thomas Bourgeois-République, directeur de la société Atech. Dans tous les cas, le choix de(s) couleur(s) est à la discrétion de la collectivité. *"Comme tous*



Corbeilles de tri sélectif réalisées par l'entreprise Accenturba sur la base de motifs issus de la charte d'un célèbre parc d'attractions. Une tôle acier de 3 mm d'épaisseur, ajourée de formes ovoïdes découpées au laser, recouvre les mobiliers.



Se conformer aux dimensions spécifiques d'un projet, c'est participer à l'identité d'un lieu. Dans ce contexte, la société Aréa propose les grilles d'arbres Baltimore, qui s'adaptent à la taille des fosses.

evo lud
CRÉATEUR D'ESPACES PUBLICS
MOBILIER URBAIN

Partenaire exclusif

www.evo-lud.com

04 77 60 35 59 - contact@evo-lud.com
233 rue de la République - 42720 Pouilly-Sous-Charlieu

les fabricants, nous peignons systématiquement nos mobiliers à la couleur demandée par le client. Nous le recommandons même, afin de garder une unité dans les villes", souligne Laure Boudou, directeur général de l'entreprise Aréa.

L'acier, l'inox, mais aussi le bois, le plastique recyclé, le béton (lissé, imprimé, brut...), apportent de la noblesse, des couleurs et de la rusticité aux créations. Tout dépend de la commande, du caractère donné au site d'implantation, de l'histoire des lieux, du budget consacré... Le mariage des matériaux est au bon vouloir des fabricants : acier-bois, acier-plastique recyclé... À noter que le bois supporte très bien les gravures et marquages.

Au final, tout est question de design. "Les volumes, les formes, la qualité des matériaux, un mobilier combinable, équipé d'accessoires pour une meilleure appropriation, parlent à tous ! Les mobiliers urbains porteurs d'images sont ceux dont la conception fait corps avec l'aménagement", prône Raphaël Tourillon, directeur de la prescription et des grands projets chez le fabricant Sineu Graff.

Mobilier sur-mesure, des standards en mieux ?

Le mobilier sur-mesure est une façon de se démarquer des standards et d'accentuer l'attractivité.

Deux principes de conception sont à l'origine du mobilier urbain sur-mesure. Tout d'abord, il s'agit d'une déclinaison d'un modèle existant, où la qualification de 'sur-mesure' prend alors tout son sens. Dans ce cas précis, les dossiers sont rehaussés, les banquettes sont allongées, les assises sont élargies, le litrage des corbeilles est augmenté, les grilles d'arbre sont agrandies... En somme, toutes les dimensions sont ajustées afin de correspondre parfaitement à l'espace disponible. La collectivité peut ainsi commander plusieurs modèles standards, identiques à l'échelle d'un lieu (ou de la ville), dont certains seront spécialement étudiés pour intégrer un milieu plus ouvert, ou au contraire, plus restreint, avec des dimensions précises.

Deuxième cas de figure : le mobilier sur-mesure est une création à part entière, conçue exclusivement par la commande. Il est alors qualifié d'atypique en raison de son architecture censée attirer les regards et la curiosité artistique. La politique de reproduction arithmétique d'un simple modèle passe, donc le relai à la créativité. Les designers ont également tendance à utiliser le biomimétisme pour créer du mobilier urbain confondu avec son environnement. Mais rien n'empêche d'apposer un logo, un motif ou des découpes originales sur ce mobilier aux dimensions bien spécifiques. Il signera l'identité de la ville !



À Belleville-sur-Loire (18), la technique d'impression par sublimation a permis d'apposer d'anciens clichés de la commune sur ce cache-conteneurs d'1,3 m de haut. Une création Acropose (marque du groupe Semco).



Découpe laser réalisée sur le dossier d'un banc signé Edmond&Fils (collection Tuileries). Le nom de la commune, auréolé de motifs représentant les reliefs du paysage local, apparaît clairement.



Diffusées par Croso France, les jardinières Grijsen s'adaptent en taille et en couleurs aux spécificités du projet. Composées d'acier thermolaqué et de bois, elles peuvent être décorées de motifs, de gravures ou de découpes.



Les collectivités montrent un intérêt marqué pour la personnalisation de leur mobilier, avec une préférence notable pour l'intégration de logos, de noms... Exemple à Barby (73). Là, des bacs de fleurissement Aéris de la société Atech intègrent le nom de la ville et des motifs découpés au laser.



Conçu à l'occasion du réaménagement de la digue Gaston Berthe à Calais (62), le mobilier Grand Large de Sineu Graff présente des dimensions XXL, mais proportionnées à la vaste superficie de l'aménagement. Sa silhouette évoque les mouvements de la mer.



Le bac à palmiers 'Venise' a été spécialement conçu par l'entreprise Procity pour la Ville de Poitiers. Il intègre des découpes d'inspiration végétale.

Charte du mobilier urbain Pour des équipements harmonieux

La charte n'est pas un référencement du mobilier existant, loin de là, mais ce vers quoi les Villes et, indirectement les habitants, souhaitent voir dans l'espace public : du mobilier harmonieux, élégant et bien entretenu. L'objectif n'est donc pas de lister les bancs, les corbeilles ou autres potelets, mais de proposer une ligne de conduite à tenir lors des prochains aménagements ou requalifications : style, matières, couleurs... Et ce, secteur par secteur, quartier par quartier.

La charte est généralement établie par tous les acteurs du territoire : les élus, y compris ceux du Département, les Communautés urbaines, les services techniques, les bailleurs sociaux, mais aussi la société civile. D'ailleurs, les élus et les services techniques ont tout à gagner en établissant une charte. Elle simplifie le travail de rédaction des consultations des marchés publics, réduit l'entretien du mobilier (moins de mobiliers détériorés, présence d'une feuille de route pour chaque mobilier/secteur...) et permet de réaliser des économies non négligeables (achats de matériaux robustes plutôt que des matières fragiles, élimination du mobilier 'inutile' et coûteux, optimisation du travail des agents...). C'est aussi l'occasion de remettre aux normes des équipements devenus vétustes. ■

Nouvelle collection
IMAGINE

accenturba
MOBILIER URBAIN

NOUVEAU CATALOGUE DISPONIBLE

7 ter, rue de Juillac 32230 Marciac
Tél. 05 62 08 19 34
www.accenturba.com